

● Joël Harder - *Portfolio 2025*

Joël Harder est né en 1996. Il est diplômé simultanément de l'Université de la Bunka Gakuen (Tokyo) et de l'Ensad (Paris) en 2021, il vit et travaille entre la Suisse et la France.

Sa pratique artistique explore par la recherche l'utilisation intime des espaces publics, des altération des repères acquis en société diurne et contrôlée. Il se saisit de plusieurs fragments matériels et immatériels issus du vivant, et, via l'espace de l'atelier ou de l'exposition, travaille la matière de l'intérieur. Les conflits des bienséances et les désirs fougueux hors de toute censure sont transfigurés en expériences chimiques, en œuvres d'art, en événements esthétiques, en projets curatoriaux afin de penser des usages inédits du corps, d'inventer des espaces autres.

Il travaille en partenariat et en co-création avec des personnes (nez, urbanistes, graphistes, herboristes, selliers-garnisseurs, etc.) dont la pratique fait écho aux projets multisensoriels qu'il entreprend.



Vue du solo-show *Se peupler d'ombres*, à la Galerie du Crous de Paris, commissariat: Daphné Brottet, avril 2024.



Atelier:
25 rue Etienne Richerand
Lyon, FR

06_38_17_80_50
joel.harder@live.fr

harderjoel.com
@iamjoelharder

Joël Harder

CV artistique (2025)

Formation:

2017/ Double master à l'EnsAD (Arts Décortatifs de Paris) et Bunka Gakuen (Tokyo).
2021 (double diplôme obtenu sur concours, soutenu par la une bourse publique)

2015/ BTS Design Textile et matériaux de surface: La Martinière Diderot - Lyon.
2017 (boursier)

2014/ Année d'orientation.
2011 (stages, interventions humanitaires/pédagogiques, visites d'ateliers d'artisan-e)s
Baccalauréat STDA (Arts Appliqués): Lycée Montplaisir - Valence.

Expositions (personnelles 2021-2024):

- **Galerie du Crous de Paris**, *Se peupler d'ombres*, cur: Daphné Brottet (avril 2024)
- **San Serriffe** (Amsterdam), octobre 2023
- **Galerie C. Levêque** (Sète), *Esthétiques de l'herbe indigne*, cur: C. Levêque (juillet 2022)
- **Galerie Créneau Libre** (Aubenas), (août 2021)
- **Rotonde Rosa Bonheur** (Paris), *Battue en cours* (juillet 2021)

Expositions (collectives 2018-2024):

- **Biennale de Lyon** Parcours Résonnance (octobre 2024)
- **Maison Jean Ferrat** (Antraigues, juillet 2024)
- **C.M.C.S.S.** (Genève), *LieuX*, cur: Ferdinando Miranda & Pauline Guex (nov 2023-mars 2024)
- **La Panera Centre d'Art** (Lleida, ES), *Queer Ecologies*, cur: Christian Alonso (oct 2023-jan2024)
- **Galerie Dix9** (Paris), *Éditions Artaïs*, cur: Artaïs (jan 2024)
- **Stedelijk Museum** (Amsterdam), *The Best Dutch Book Designs* (oct-déc 2023)
- **Galerie du crous de Paris**, *Promesses*, cur: Florian Martin (2023)
- **Festival Everybody's Perfect** (Genève) (2023)
- **Galerie Horae** (Paris), *Un nouveau regard sur la vigueur hybride*, (avr-juin 2023)
- **Grande Halle de la Villette** (Paris), *100% L'EXPO*, cur: Inès Geoffroy (avril 2022)
- **C.N.A.M.** (Paris), *Mode & Sens* (2022)
- **Exposition Artaïs Partages**, (Paris), cur: Artaïs (oct 2022)
- **Galerie Mailyn Bruniquel** (Sète) (2022)
- **Paris Design Week**, *Vivement Demain*, Campus Mode & Métiers d'Art (2021)
- **Palais de la porte Dorée** - Musée de l'immigration (Paris), *L'envers du décor* (2019)
- **Musée d'Orsay** (Paris), *Curieuse Nocrune* (2018)

Presse:

- RADIOTELEVISIÓN ESPAÑOLA: *Metrópolis aborda las relaciones entre identidad y medioambiente en 'Ecologías Queer'*, par Susana Blas / Emission TV METRÓPOLIS, (in Spanish).
- PRÉSENT.E Podcast: *Joël Harder*, par Camille Bardin.
- NEZ Magazine: *Avec La Fabrika, IFF explore de nouvelles voies pour l'olfaction*.
- MANIFESTO 21: *8 Artistes à découvrir à 100% L'EXPO*.
- PROJET MEDIA: *Hors série 100% L'EXPO, 5 artistes*.
- BEAUX ARTS MAGAZINE: *100 % à La Villette : 5 jeunes artistes qui nous ont tapé dans l'œil*.
- DIS - DIARI SEGRE *Reivindicar l'aberració com a exercici ètic i polític* (in Catalan).

Interventions - workshops:

- *Beaux Arts de Paris*, présentation du projet Battue en cours, 2 x 3h, janvier 2023, Renouvelé en mars 2024.
- *19M* (fondation d'entreprise Chanel dédiée aux métiers d'art, Aubervilliers), artiste intervenant sur le développement d'une technique de broderie «camouflage», 5 x 1h30, 2023. Renouvelé en 2024.
- *A.B.R.A.L.* scénographe et costumier pour pièce de théâtre, réalisé par des ateliers avec un groupe de personnes demandeuses d'asile, Lausanne, CH (Dec 2023 - Oct 2024).
- Ateliers de broderie et métiers d'art sur une semaine, Camp Art&Nature, Vevey, CH.

Publications et catalogues:

- *Queer Ecologies, NATURALLY SUBVERSIVE ABERRATIONS*, catalogue de l'exposition Queer Ecologies, Centre d'Art La Panera, 2023.
- *The Best Dutch Book Designs 2022*, catalogue de l'exposition du Stedelijk Museum, 2023.
- *LieuX, géographie des sexualités*, catalogue de l'exposition du C.M.C.S.S. Genève, 2023.
- *Étude sensible de la disparition du lieu de drague gay dans la Ripisylve de St. Privat, une collection de 40 objets dénichés dans les bois par Joël Harder*. Auto-publication olfactive, 2022.
- *100% La Villette*, catalogue de l'exposition de 100% l'expo à la Grande Halle de la Villette, 2022.
- *Artaïs Art Contemporain Magazine*, Octobre 2022.
- *Mode & Sens*, catalogue de l'exposition, C.N.A.M. Paris, 2022.
- *Catalogue des diplômés* de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, 2021.

Collections (privé/public):

- Université de Genève (CH).
- Gitte Kolb & Manuel Rink (DE).
- Eva Lenz (AT).
- Guillaume Proust (FR).
- Clément Debieuvre (FR).
- Claude Brioude (FR).

- *Institutions ayant acquis l'auto publication au sein de leur collections:*
Stedelijk Museum Archives (Amsterdam, NL), Werker Collective (NL), C.M.C.S.S. (University of Geneva, CH), Centre d'Art la Panera Documentation Center (Lleida, ES), Fanzionthèque Genevoise (CH).

Résidences:

- Résidence de recherche au C.M.C.S.S. de Genève, Université de Genève, Juin 2023.

YOU ARE ENTERING A ZONE OF EXCEPTION (2022 - 2023)

Tel un *mahmmal*, l'œuvre explore par l'histoire récente du cruising dans la ville de Genève. La frise met en dialogue des témoignages actuels faisant écho aux guides de voyage *GaiPied* des années 1980-90, issus archives du CMCSS. Des objets et végétaux sont collectés sur les lieux de drague emblématiques actifs ou éteints de la ville. Des graffitis dans les tasses pour mieux se donner rendez-vous, des arborglyphes gravant l'amour et les désirs dans l'écorce. De la drague contemporaine sur les applications de rencontres à la nostalgie des chemins de désirs entre les buissons, moins fréquentés. D'une désirabilité codifiée, aux stratégies de dissimulation des agresseurs. Du cruising comme un choix politique, à la nécessité d'être anonyme. De l'instinct de chasse, à une compréhension large des rapports sexuels entre homme.

Le travail de Joël Harder propose aux visiteurs. euses de s'investir dans une exploration sensible d'une sexualité privée qui prends place dans l'espace public, en préservant l'anonymat et la discrétion choisie.

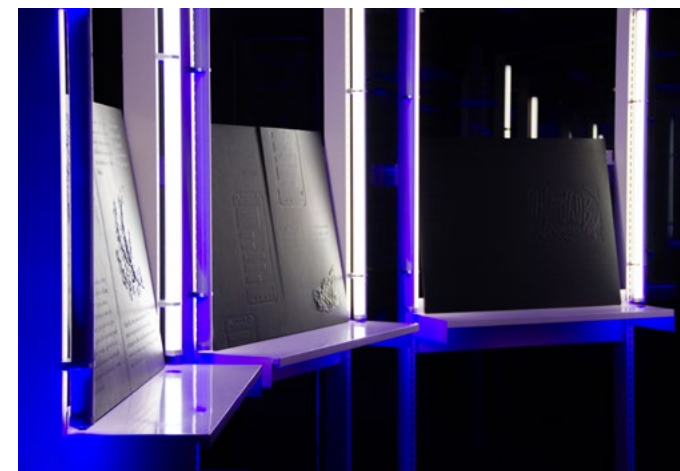
(Texte par Ferdinando Miranda)

Commande de l'Université de Genève (Centre Maurice Chalumeau en Science des Sexualités)

[*Interview vidéo*](#)



You are entering a zone of exception, 50cm x 4,80m, cuir, bois, objets prélevés, vue d'atelier, Lyon, 2023.



Pièce installée, exposition *LieuX*, une géographie des sexualités, commissariat: Ferdinando Miranda & Pauline Guex, C.M.C.S.S., Genève, Novembre 2023.

BATTUE EN COURS (2020 - 2022)

Proche de la maison dans laquelle j'ai grandi, se trouve un lieu de drague fréquenté par des hommes gays. Il s'agit d'une forêt riparienne, nichée entre un terrain de football communal et la rivière de l'Ardèche. Dans ce territoire, les hommes se croisent, se chassent, et nichent leurs désirs anonymes au pied des arbres. Jeune, j'ai longtemps observé ce lieu depuis l'autre rive. Les fantasmes et les craintes que suscite l'imaginaire de ce lieu ont fortement imprégné depuis mon enfance et ont forgé la façon dont je vis mon homosexualité.

En passe d'être bouleversé en profondeur, j'ai focalisé mon travail sur cet espace avant qu'il ne commence à être réaménagé et gentrifié par les autorités locales. Cette césure entraînera la perte de repères au sein de la vie secrète d'une poignée d'êtres vivants, mais qui restera invisible aux yeux de tous-tes.

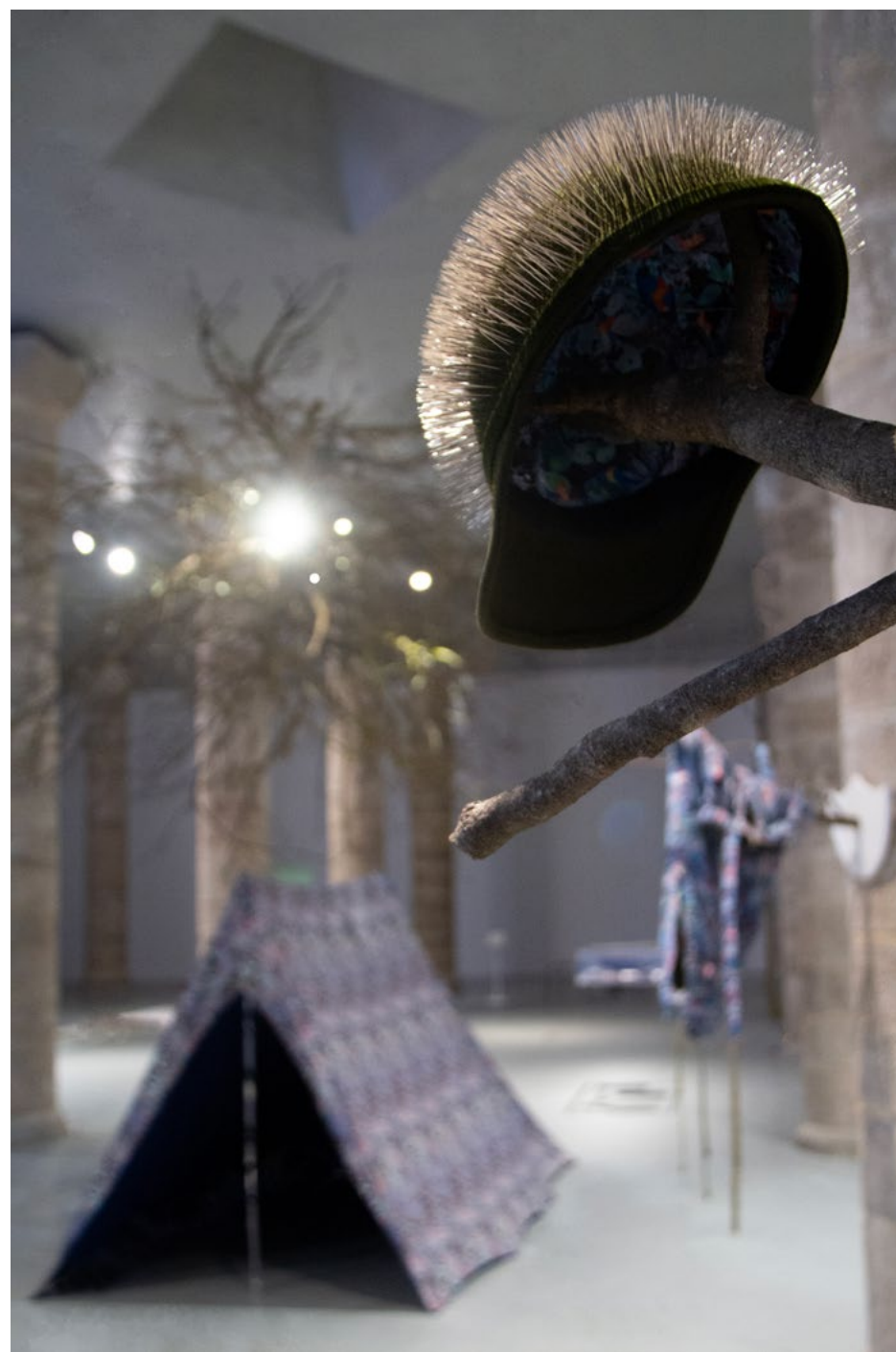
Mon travail consiste à observer et archiver les histoires qui s'y construisent, et faire émerger les dialogues visuels et esthétiques qui naissent des interactions entre les hommes et cette nature. Ma démarche est de me rendre sur le lieu par mes propres moyens, de me fondre dans le décor en toute discrétion, et de faire l'état du lieu tel qu'il est, sans chercher à le dénaturer. J'élabore des objets fonctionnels et poétiques en réponse aux découvertes et besoins rencontrés pendant mon enquête-collecte. En faisant appel à nos sens, mon travail crée un ensemble d'artefacts qui équipent la figure du chasseur-cueilleur que j'incarne.



Installation partielle de *Battue en cours* à la grande halle de la Villette, 100% l'Expo, commissariat: Inès Geoffroy, avril 2022.

Co-production avec la Villette.

[Vidéo de l'installation à La Villette](#)



Battue en cours à l'exposition *Queer Ecologies*, au Centre d'Art La Panera, Catalogne, commissariat: Christian Alonso, novembre 2023



Vue du solo-show *Se peupler d'ombres*, à la Galerie du Crous de Paris, commissariat: Daphné Brottet, avril 2024.

[Vidéo de l'exposition](#)

POÈMES GUSTATIFS (2021)

La série des boîtes contenant des poèmes gustatifs explore un rapport plus intime au lieu, par l'ingestion d'éléments provenant de la forêt. Ils sont réalisés avec des personnes spécifiques qui ont enrichi la lecture de la forêt par leurs expériences et leurs spécialisations. Ensemble nous avons pensé des histoires à vivre au travers du corps, tel un Esprit de ripisylve (spiritueux de végétaux sauvages de cette forêt, en collaboration avec la Distillerie Helvia), un miel de dernier printemps (avec l'apiculteur Laurent Pailhès), un souvenir olfactif du sexe en forêt (par la maître parfumeuse Anne Flipo, assisté par Shin Oba, Tanguy Gesnet grâce à un partenariat avec I.F.F.), etc. Ils archivent la forêt pendant sa disparition, capturant le dernier état de vie, le *Nagori* de celle-ci avant son bouleversement.

Les cartons composant la structure intérieure des boîtes sont réalisés à partir de vêtements déterrés dans le bois, broyés et séchés en plaque.



Pièce installée, exposition *Queer Ecologies*, commissariat: Christian Alonso, Centre d'Art la Panera, Lleida, Catalogne, Octobre 2023.
Co-production avec Centre d'Art La Panera, Distillerie Helvia, Maison Fabre.



Poèmes gustatifs, vue d'atelier, Lyon, 2023.

CRUISING FOUNTAIN (2021 - 2022)

Invitation à la dégustation autour d'une fontaine conviviale. Des plantes incrustées dans le cuir, à celles infusant le spiritueux cérémonieusement versé, c'est un concentré d'une forêt-refuge de rencontres que Joël Harder introduit dans l'espace d'exposition. En séduisant nos papilles, l'artiste partage l'intimité d'un lieu de drague secret, ayant animé un important cycle de son travail. Avant d'être savourée collectivement, c'est en collaboration avec la distillerie Helvia que la boisson est concoctée, à partir de plantes récoltées au sein d'un écosystème menacé – épargné des feux pour succomber à la gentrification. *Nagori*. Les poèmes gustatifs en décollant sont imbibés du concept japonais associant désir et goût de ce qui ne dure pas – à l'instar des rencontres faites en ce lieu, éphémères. Au mur, des mauvaises herbes infiltrent les interstices de tableaux en cuir souple, ainsi figées et préservées. La matière charnelle, sensuelle, sauvegarde la mémoire des formes, l'expressivité des plantes. Jeunes pousses et racines anciennes se font métaphores de cette communauté invisibilisée et pourtant à forte capacité d'adaptation.

(Texte par Alexia Pierre).



Vue d'exposition à l'exposition collective *Partages*, Artaïs, curatée par Sylvie Fontaine et Maya Sachweh, octobre 2022, Paris.
Co-production avec Artaïs Art Contemporain (Paris) and Distillerie Helvia.



Vue d'exposition à l'exposition collective *Partages*, Artaïs, curatée par Sylvie Fontaine et Maya Sachweh, octobre 2022, Paris.
Co-production avec Artaïs Art Contemporain (Paris) and Distillerie Helvia.

CHASSE FLORALE (2020 - 2022)

Extraits du travail photographique sur le contexte diurne et nocturne de la drague dans la ripisylve.

Photographie et imagerie thermique (les personnes rencontrées lors des interviews, à savoir des dragueurs, et des utilisateurs divers du lieu, ont été photographiés par caméra thermique afin de respecter leur désir d'anonymat et ne pas présenter un point de vue voyeuriste).

Ardèche: Septembre 2020–Juin 2022.

[*Géolocalisation des photographies \(vidéo\)*](#)



Vue d'exposition à *Battue en cours*, à la Rotonde Rosa Bonheur (Ensad), juillet 2021, Paris.



**EM-PREINTES
(SÉRIE DES ADVENTICES,
2021-2024)**

Les *Em-preintes* (série des adventices) présente des pièces qui archivent et documentent le sentiment nostalgique de la disparition. Des végétaux et objets sont collectés à proximité de lieux de drague avant qu'il ne soit réaménagé, et sont conservés par une technique qui consiste en un moulage méthodique et méticuleux de ces objets avec une peau animale. En résulte un linceul qui recouvre la plante et la laisse mourir doucement. Tout au long du séchage progressif de la peau et de la plante, le moulage se poursuit et est retravaillé jusqu'à obtenir le végétal dans une forme pérenne. En collaboration avec des artisans selliers-garnisseurs, le cuir est travaillé pour arriver à une extrême finesse, amenant cette matière aux limites de sa matérialité. Ces herbiers ont pour point de départ la technique d'*oshibana*, art floral pratiqué au Japon.



Vue du solo-show *Se peupler d'ombres*, à la Galerie du Crous de Paris, commissariat: Daphné Brottet, avril 2024.



Vue du solo-show *Esthétiques de l'herbe indigne*, à la San Serriffe, octobre 2023, Amsterdam.

**EDITION OLFACTIVE
(2022)**

**«Etude sensible de la disparition
du lieu de drague homosexuel
dans la ripisylve
de St Privat.
Collection de 40 objets détérrés
dans les bois.»**

Auto-publication olfactive, regroupant écrits théoriques, éléments photographiés et références.

Printemps 2022, 50 pages.

Distribué en librairie:

Yvon Lambert (Paris)

After 8 Books (Paris)

SanSeriffe (Amsterdam)

Stedelijk Museum (Amsterdam)

Eisenherz (Berlin)

Direction artistique Alyson Sillon, réalisé en collaboration avec IFF et Anne Flipo (maître parfumeuse, assistée de Shinichiro Oba et Tanguy Guesnet).

Récompensé par le Prix Hollandais des meilleurs designs de livres de 2022 (selection par du jury professionnel).



C'est dans un contexte de guerre et d'insécurité que naît le besoin de se rendre invisible. Il existe sur ce lieu une tension qui s'exprime au travers d'une certaine incertitude comportementale des individus sur place, en plus d'une nature d'apparence disparate. Les hommes qui se rendent sur ce territoire s'inscrivent dans un mimétisme social particulier au contexte de la ripisylve. En performant des rôles adaptés au contexte, ils affichent des attitudes et vêtements qui donnent une légitimité à leur présence. Le pêcheur est pour ainsi dire habillé de façon adaptée pour entrer en contact avec les berges. Le cycliste opte pour un vélo tout terrain, et le coureur adapte sa tenue aux buissons et ronces omniprésentes sur ce corridor biologique. Il s'agit d'une forme de camouflage social et comportemental à but protecteur et dissimulatoire.

Dans le domaine militaire on utilise le camouflage pour dissimuler les hommes et le matériel, les véhicules, les avions etc. Le motif du camouflage présente un paradoxe avec son association à la force oppressive des militaires, et de l'autre côté il est la représentation des formes et couleurs de la nature. Il s'est imposé peu à peu dans l'uniforme des armées du monde entier au début du siècle dernier, remplaçant les tenues colorées (permet

tant notamment de distinguer les différents combattants sur un champ de bataille). Avec l'évolution des méthodes de combat se cacher de l'ennemi était devenu nécessaire et vital.

Les hommes homosexuels de cette ripisylve, mais aussi les personnes queer de façon générale ont développé une faculté de se camoufler similaire au domaine militaire suivant des situations et besoins précis. Adopter un déguisement pour traverser, rendre méconnaissable ou tromper est dans ce cas une forme de nécessité pour sa survie. Ainsi, afin de passer inaperçu il est courant de voir un dragueur habillé des vêtements de l'opresseur, ou habillé dans un style normcore (indistinctif) issu du contexte géographique, social et genre dans lequel il se situe. Le besoin de développer des techniques de protection pour passer d'un état à un autre, c'est à dire de la personne traquée à celle qui traque, s'observe couramment dans la drague. Car si elle permet d'inverser les rôles du pouvoir qui se manifeste au travers des vêtements, elle contribue à une certaine excitation où à la manière d'une roulette russe, le voyeur peut lui-même devenir proie. Dans ce cadre interactionnel, tout le monde observe tout le monde, le chasseur peut se retrouver chassé.

Camouflage / Camouflage

It is in a context of war and insecurity that the need to become invisible is born. There is a tension in this place which is expressed through a certain behavioral incertitude of the individuals on the spot, in addition to a disparate nature. The men who visit this territory are part of a social mimicry particular to the context of the riparian forest. By performing roles adapted to the context, they display attitudes and clothing that give legitimacy to their presence. The fisherman is dressed appropriately to come into contact with the banks. The cyclist opts for a mountain bike, and the runner adapts his attire to the bushes and brambles that are omnipresent on this biological corridor. This is a form of social and behavioral camouflage with a protective and concealing purpose.

In the military field camouflage is used to conceal men and material, vehicles, planes etc. The motif of camouflage presents a paradox with its association to the oppressive force of the military, and on the other hand it is the representation of the forms and colors of nature. It has gradually imposed itself in the uniforms of armies around the world at the beginning of the last century, replacing the colored clo-

thes following in particular to distinguish the different combatants on a battlefield. With the evolution of combat methods, hiding from the enemy became necessary and vital.

The homosexual men of this riparian forest, but also queer people in general, have developed an ability to camouflage themselves similar to the military, according to specific situations and needs. Adopting a disguise to make unrecognizable or deceive is in this case a form of necessity for its survival. Thus, in order to go unnoticed, it is common to see a cruiser dressed in the clothes of the oppressor, or dressed in a normcore (indistinct) style derived from the geographical, social and gendered context in which he or she is situated. The need to develop protective techniques to move from one state to another, from the stalked one to the stalker, is commonly observed in cruising. For if it allows the roles of power to be reversed through clothing, it contributes to a certain excitement, where in the manner of Russian roulette, the voyeur can himself become prey. In this interactional framework, everyone observes everyone else, the hunter can find himself hunted.





Vue de l'exposition *The Best Dutch Book Designs of 2022*, Stedelijk Museum, octobre 2023, Amsterdam.

DIRECT CAST-MOLDINGS (2023-2024)

De saisies en dessaisies, de captures d'objets en collectes des restes du vivant, il est un endroit qui n'a pas été exploré, celui de la transformation par substitution.

C'est ce qui est à l'œuvre avec Direct Cast-Molding. Ces ronces, feuilles, branches, fleurs, un paquet de cigarettes et autres mégots se sont vus *transsubstantialiser* par un procédé complexe, laborieux, délicat et dangereux de la technique de *Direct Casting*. C'est ainsi que Joël Harder s'est initié avec Paula Castro pour en réaliser des œuvres exceptionnelles, faites des cendres de ces récoltes mêlées à un alliage de métal (zinc+cuivre), par la combustion à très hautes températures. Sorte d'Œuvre au noir, sans modelage qui permet la reproduction, ces pièces, toutefois fragiles et requérant du soin, sont le résultat d'une *trans-substantialisation*, transmutation exacte, fidèle, et irréversible. À la suite des Em-prises, véritables momifications, en vue de conserver l'âme et le corps, ces petits bijoux, Direct Cast-Molding, font émerger une autre caractéristique de la sculpture qui n'est plus d'après le réel mais celui-là même. Les particules se conjuguent sur un plan d'immanence, une organicité effective offre un développement du processus du désir.

(Texte par Daphné Brottet)



Vue du solo-show *Se peupler d'ombres*, à la Galerie du Crous de Paris, commissariat: Daphné Brottet, avril 2024.



Vues du solo-show *Se peupler d'ombres*, à la Galerie du Crous de Paris, commissariat: Daphné Brottet, avril 2024.